

**PLATON, *Ménon*, ~ 385 av. J.-C., 84a à 84d.**

SOCRATE : Conçois-tu une fois encore, Ménon, où celui-ci en est maintenant dans sa marche vers la remémoration ? C'est que tout d'abord, au début, il ne savait pas quelle est la ligne de l'espace de huit pieds, tout comme il ne le sait pas maintenant encore, mais pourtant il croyait bien alors savoir quelle elle est, et il répondait résolument comme quelqu'un qui sait, et il ne se  
5 conduisait pas en homme qui est dans l'embarras ; alors que maintenant, il se conduit dorénavant en homme qui est dans l'embarras, et, tout comme il ne sait pas, il ne croit pas non plus savoir.

MENON : Tu dis vrai.

SOCRATE : Eh bien, ne se trouve-t-il pas mieux maintenant par rapport à la chose qu'il ne sa-  
10 vait pas ?

MENON : C'est aussi mon avis.

SOCRATE : Donc, en le faisant être dans l'embarras et engourdi comme l'aurait fait le poisson torpille, est-ce que nous lui avons nui en quelque chose ?

MENON : Sûrement pas, à mon avis.

15 SOCRATE : C'est pour sûr utilement que nous avons fait quelque chose, à ce qu'il semble, pour lui faire découvrir où il en est. Car maintenant, ne sachant pas, il chercherait avec plaisir, alors qu'auparavant, à la légère à l'occasion, et devant de nombreuses personnes et de nombreuses fois, il aurait pensé bien parler sur l'espace double, en disant qu'il faut avoir une ligne double par la longueur.

20 MENON : Il semble.

SOCRATE : Penses-tu donc qu'il entreprendrait de chercher ou d'apprendre cela même qu'il pensait savoir ne le sachant pas, avant qu'il ne soit tombé dans l'embarras, pensant ne pas savoir, et qu'il désire le savoir.

MENON : A mon avis, non, Socrate.

25 SOCRATE : Le fait d'être engourdi lui a-t-il donc été avantageux ?

MENON : C'est mon avis.

SOCRATE : Examine maintenant ce qu'à partir de cet embarras, il va encore découvrir en cherchant avec moi, sans que je fasse autre chose que l'interroger, et non lui enseigner. Mais prends garde pour le cas où tu me trouverais en quelque manière lui enseignant et lui expli-  
30 quant, et non pas l'interrogeant sur ses opinions.